



Régions Région pointoise

INTERVIEW. Daniel Nlandu Nganga : Le littoral « peut être une source de développement économique »

Propos recueillis par Déborah MATHEY | France-Antilles Guadeloupe | 16.03.2011



Daniel Nlandu Nganga, réalisateur du documentaire *Il faut sauver Jarry*, prépare un nouveau documentaire pour mettre en avant « le lien entre l'homme et le littoral ». Il a commencé son travail en filmant des randonneurs du tour de la Grande-Terre.

Vous êtes le réalisateur du documentaire . Vous avez suivi les randonneurs du tour de la Grande-Terre pour la réalisation d'un nouveau film. En quoi consiste ce projet ?

L'idée, c'est de mettre en avant la valorisation, la préservation et la sauvegarde du littoral à travers les randonneurs. Avec les guides, ils sont les « premiers gardiens » du littoral. À travers les randonneurs, on parle du littoral de la Guadeloupe et on met en exergue les actions du Conservatoire du littoral. Le documentaire est produit par Beaux comme les Antilles (BCA) avec le Conservatoire du littoral.

Comment allez-vous vous y prendre ?

Nous allons réaliser des portraits croisés de personnes, comme des pêcheurs, des randonneurs, des artisans... -, qui montrent l'intérêt de la sauvegarde du littoral à travers leurs actions et leur amour de la nature. Je veux faire ressortir le lien entre l'homme et la nature, entre l'homme et le littoral. J'espère pouvoir faire prendre conscience au public que nous avons un patrimoine très riche. Celui-ci a un fort potentiel économique car le littoral peut être source de développement économique. La pratique de la randonnée, qui existe depuis longtemps, est en plein développement depuis 2000. Il y a de plus en plus de randonneurs. Avec nos paysages, si on s'occupe du littoral, on peut attirer des touristes randonneurs.

Quels sont les objectifs visés ?

Ce documentaire s'inscrit dans la continuité du travail amorcé avec *Il faut sauver Jarry*. Avec ce

premier film, on a présenté le littoral et défini, en quelque sorte, la forêt marécageuse, la mangrove et les ressources faunistiques et floristiques qui prouvent que la forêt est vivante.

Là, on franchit une nouvelle étape. Maintenant que nous savons ce qu'est le littoral, il s'agit de dire : « voilà ce que nous pouvons y faire ! » Alors, il y a l'aspect culturel avec la découverte du patrimoine souvent inconnu ou peu connu de nous-mêmes, les Guadeloupéens. Il y a donc une démarche de sensibilisation à son propre patrimoine. On se « sert » de la randonnée pour cette valorisation de notre espace patrimoine et culturel. Il y a des choses à découvrir et à valoriser, tout en conservant la mémoire.

[Article précédent](#)
[Une belle bagarre et des tests en ...](#)

[Article suivant](#)
[Agenda et Pratique](#)